

Avec les "Trouveur Valdôtèn" pour apprendre les instruments musicaux de la tradition alpine

Séances d'animation musicale destinées aux élèves des écoles de la Vallée d'Aoste

Agnese Molinaro - Enseignante

La Maison Forte de Runaz, ancien édifice construit par les Seigneurs d'Avise entre le XIVe et le XVe siècles, située dans la commune d'Avise est plus communément connue sous le nom de la *Maison de Mosse*.

L'Administration régionale l'a achetée et l'a complètement restaurée. On a fait de la Maison Forte de Runaz le siège social de l'A.V.A.S. (1) et la Maison de la "mémoire" de la communauté valdôtaine. Plusieurs pièces accueillent donc la phonothèque ainsi que des expositions ayant trait à la tradition, au folklore et à la vie rurale du Val d'Aoste.

C'est dans ce lieu chargé d'histoire que 32 séances d'animation musicale liées à l'exposition "Instruments



musicaux de la tradition alpine" et destinées aux élèves des écoles de la Vallée d'Aoste ont été organisées par l'Assessorat de l'Instruction Publique.

M. Alessandro Boniface, du groupe "Trouveur Valdôtèn", a été chargé de la réalisation de ce projet, en collaboration avec le Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique.

Les séances, ont commencé au mois d'octobre 1996 et finiront au mois de mai 1997. Chacune de ces séances, d'une durée de six heures (9h00 - 12h00/13h00 - 16h00), est animée par deux personnes et se termine par un mini concert.

Dans le box ci-dessous, un exemple de l'organisation de la journée.

Visite de l'exposition "Instruments musicaux de la tradition alpine"

Les classes des écoles de la région Vallée d'Aoste peuvent visiter l'exposition à la Maison de Mosse de Runaz d'Avise pendant l'année scolaire 1996/97.

Les classes seront reçues par deux animateurs qui leur proposeront des activités différentes:

- 8h - 9h préparation du matériel et aménagement de l'auditorium
- 9h accueil des classes
- 9h - 10h visite guidée de l'exposition et écoute de morceaux musicaux de la tradition liés aux instruments exposés
- 10h - 11h démonstration d'emploi des instruments: possibilité de toucher, d'essayer les différents prototypes
- 12h - 13h repas (possibilité de pique-niquer dans la salle de l'auditorium)
- 13h - 14h séance de danses traditionnelles pour apprendre les pas de base de scottisch, gigouillette, cercle circassien, etc.
- 14h - 15h séance de chansons (technique respiratoire et répertoire alpin)
- 15h - 15h30 mini concert

Il est évident que de courtes pauses seront prévues selon les exigences et l'âge des visiteurs et elles seront concordées avec les enseignants.

Pour en savoir davantage sur cette intéressante initiative, nous avons suivi des élèves au cours d'une visite de l'exposition pour enregistrer leurs impressions.

Ils ont montré un très grand intérêt surtout pour des instruments peu ou pas connus, tels que la *vielle à roue*, l'accordéon, le *violon populaire*, le *tubbo bordon*, le *cornet de careima*, le *violon de Ferdinand Vagneur*, le *piffero-hautbois rural*, la cornemuse et les "Trouveur Valdotèn" ont amplement satisfait leur curiosité.

L'Accordéon et son histoire

A la fin de 1700 et au début de 1800, les contacts avec l'Orient s'étaient multipliés; c'est ainsi que certains instruments asiatiques apparaissent en Europe. Tel est, notamment, le *sheng*, instrument à anches libres provenant de cette région qui aujourd'hui, forme le Laos et la Cambodge. C'est de cet instrument que s'inspire l'Autrichien *Haeckl* pour inventer la *physarmonica* composée d'anches libres mises en vibration par l'air emmagasinée dans des soufflets. Ceux-ci étant trop encombrants, le Berlinoise *Buschmann*, en 1821-22, reprit les éléments de *physarmonica* pour créer deux instruments plus maniables: *l'harmonica à bouche* et *l'accordéon*.

L'accordéon reçut sa forme moderne de l'Autrichien *Cyrrillus Demian* (1772-1842) qui en prit un *brevet* en 1829. L'accordéon subit par la suite des améliorations: de *diatonique* qu'il était, il devint en partie *chromatique*; les *boutons* du clavier de la main droite furent remplacés par des touches semblables à celles du *piano*; vers 1910, aux basses qui étaient restées diatoniques jusque là furent ajoutées des *basses chromatiques* et les anches de laiton furent abandonnées pour faire place aux *anches en acier*, bien plus stables dans l'intonation.

Depuis, les progrès se sont succédés surtout dans les matériaux de construction et dans la création de nombreux registres pour changer la sonorité de l'instrument jusqu'aux dernières applications de l'électronique.

La vielle à roue

La vielle est un violon à clavier. Ses cordes sont actionnées par des touches, au lieu d'être soumises à l'action directe des doigts de l'exécutant: l'archet garni de crins est remplacé par une roue en bois poli et enduit de colophane.

La forme de la vielle a considérablement varié au cours des siècles; au début elles étaient plates, ensuite elles prirent des formes de guitare, de viole ou de luth.

Le nombre des cordes varie entre trois et six; il y a les cordes de bourdon qui produisent toujours la même note et les autres, poussées par les touches



du clavier du vielliste, produisent la mélodie.

Une corde est appuyée sur un chevalet mobile (trompillon); elle a des battements rythmiques produits par le coup de poignet du joueur.

Dans plusieurs instruments on a introduit des cordes, d'acier ou de laiton, vibrant *par sympathie*. L'accord de ces cordes peut enrichir l'effet sonore des chanterelles.

La vielle à roue a certainement une origine très ancienne (on pense antérieure à l'an 1000), mais pour avoir des traces précises sur la présence de la vielle en Europe, il faut remonter à l'*organistrum*, énorme instrument qui était joué par deux personnes et qui accompagnait le chant dans les églises au XIIIème siècle.

La vielle fut l'instrument des ménestrels et elle se diffusa dans toutes les cours d'Europe.

Elle devint l'instrument des mendiants, souvent des aveugles (de là le nom de "*viola di borgno*" avec lequel elle était nommée en Vallée d'Aoste aussi).

La vielle est employée, de nos jours, par les groupes qui reproposent la musique traditionnelle des régions européennes parmi lesquelles celle des Alpes occidentales dont notre région fait partie.

Le violon populaire

Le violon a toujours été employé, dans la musique populaire, dans les bals. Les origines de cet emploi peuvent se reconduire à la pratique instrumentale de la musique à danser des XVIème et XVIIème siècles: le violon s'imposait en tant qu'instrument soprano pour l'accompagnement des danses et développait une technique qui évoluera progressivement par tradition orale mais qui gardera, dans les différentes zones de diffusion, des caractéristiques fondamentales semblables, ainsi résumées:

- *position de l'instrument*: le violon est posé contre la poitrine ou à la base du cou, contrairement à la position "classique";
- *doigté*: la main gauche joue presque toujours en première position (sauf exceptions) et le petit doigt n'est employé que très rarement et seulement sur la première corde;
- *emploi de l'archet*: dans la musique populaire l'archet n'est pas empoigné au dessus du talon,

mais un peu plus en avant comme dans la pratique de la musique cultivée jusqu'à la moitié de 1800. Il n'est jamais employé dans toute sa longueur surtout pour permettre des coups rapides rythmant la danse;

- *le son*: un autre élément qui caractérise le violon populaire est l'absence du vibrato, technique typique du violon classique.



La cornemuse

Le nom de cornemuse se rapporte à un groupe d'instruments à vent munis de tuyaux en bois et d'un sac qui se remplit de l'air produit par la bouche ou par un soufflet.

La cornemuse a été répandue sur tout le territoire européen et, de nos jours, elle survit dans la péninsule ibérique, en France, en Grande Bretagne, dans l'Europe orientale-centrale et en Italie, surtout dans le sud.

Dans les Alpes, il y a aujourd'hui, peu de joueurs de cornemuse (connue sous le nom de *piva/musa des Alpes*); en Vallée d'Aoste nous n'avons aucun joueur de cet instrument. Nous pouvons quand même envisager, en partant de la situation présente dans les régions limitrophes (Savoie, Piémont, Lombardie), que la cornemuse jouée dans notre

Vallée était semblable aux prototypes trouvés dans les zones sus-indiquées, avec un "chanter" à anche double pour la mélodie et un ou deux bourdons implantés séparément dans le sac. **Piffero** -

Hautbois rural

Le hautbois rural, dont l'origine remonte à la Renaissance, est un instrument en bois, à anche double et sans clés.

Dans les Alpes, le *piffero* s'accompagne souvent à la *musa* pour exécuter les morceaux à danser traditionnels.

L'emploi du hautbois rural est répandu dans l'Europe entière où il est connu sous des noms divers: bombarde, *ciaramella*, etc.

Violon de Ferdinand Vagneur

Ferdinand Vagneur, dernier violoneux valdôtain, habitant Chétoz, est le fils de Gérémie Vagneur, luthier populaire qui a fabriqué plusieurs violons au cours de sa vie.

Cet instrument appartient à Ferdinand et il a été joué par le violoneux Reboulàn.

Tubbo bordon

L'exemplaire en bois a été trouvé dans la chapelle de Turlin d'Aymavilles et celui en métal provient de la chapelle de Pondel.

Cet instrument était employé pour accompagner les psaumes grégoriens en faux-bourdon dans les chapelles dépourvues d'harmonium ou d'orgue.

Il est joué selon deux techniques différentes: l'une prévoit qu'on y souffle comme dans un instrument à embouchure (trompette) et l'autre d'employer le *tubbo* en tant qu'amplificateur de la voix.

Cornet de Careima

Comme les tambours en bois et la crécelle, le cornet était employé pendant la période du carême, quand les cloches se taisaient.

Il servait aussi comme instrument d'appel à l'alpage.



A leur retour en classe les élèves ont raconté par écrit les moments forts de cette expérience et nous vous en proposons quelques extraits:

Il 7 novembre siamo andati in gita scolastica ad Aoste. Siamo andati alla "Maison de Mosse" che è una antica casa forte che apparteneva alla famiglia Mosse.

Adesso è magnificamente restaurata ed è sede di esposizioni, mostre... Ci aspettavano due signori: un figlio e un padre che sono dei componenti del gruppo musicale "Trouveur Valdôtèn"

Siamo andati in una sala dove c'erano degli strumenti molto antichi.

C'erano: cornamuse, fisarmoniche, "tubbo bourdon", pifferi, "a roua di borgno" (ghironda), "frustapot", mandolino...

Sandro ci ha presentato i vari strumenti e ci ha fatto sentire il suono che producono.

Con le cuffie abbiamo ascoltato, a scelta, dei brani musicali suonati con gli strumenti esposti.

'Era molto bello!....

.....Ci hanno accompagnato al secondo piano e ci hanno fatto vedere degli strumenti come le cornamuse, le fisarmoniche, il "tubbo bordoun", i pifferi, "vioula di borgno" (ghironda), i "frustapot" "il beufet", i violini, i mandolini e i triangoli. Ci hanno fatto sentire il suono che producono.....

.....Mi piacerebbe tanto che ci fosse una scuola dove insegnano a suonare questi strumenti antichi....

...C'era persino uno strumento che produceva un suono che serve per richiamare le capre. Sandro ci ha spiegato che alcuni strumenti erano legati a periodi dell'anno o cerimonie o avvenimenti particolari. Ce n'era uno, per esempio, tutto in legno che si suonava solo in periodo di Quaresima.

Produceva pochi suoni, un po' cupi...

Produceva pochi suoni, un po' cupi...

Scuola Elementare di Perloz

Insegnanti: Solange Soudaz, Marta Stévenin, Daniela Blanchet.

Giovedì, 14 novembre, abbiamo fatto un'uscita con i bambini di prima e seconda alla Maison de Mosse. C'era un ragazzo, Gilbert e un adulto di nome Sandro che ci hanno spiegato le cose che avremmo fatto durante la giornata.

Siamo andati a visitare gli strumenti musicali antichi: il tubbo bourdon, l'oboe, l'armonica a bocca, la fisarmonica, la cornamusa, i flauti, il corno, il triangolo uno specie d'oboe, il tamburo e la ghironda. Poi Gilbert ci ha fatto sentire

con le cuffie molte musiche suonate con gli strumenti che abbiamo visto esposti.

In seguito siamo andati a visitare delle sale dove c'erano delle sculture in legno.

Ci hanno fatto vedere la cucina e il salone.

Siamo quindi ritornati nel grande salone a vedere un film dove Sandro e Gilbert suonavano la fisarmonica e dove si raccontava la storia di questo strumento.

A mezzogiorno abbiamo mangiato pranzo. All'una, quando i due animatori sono ritornati, abbiamo cantato e ballato. Sandro ci ha insegnato a fare la respirazione corretta per poter cantare meglio.

Mentre abbiamo fatto il balletto mi sono divertito molto però non riuscivo a tenere il

ritmo.

Successivamente c'è stato un concerto: Gilbert ha suonato la chitarra e Sandro la ghironda.

Dopo alcuni bambini hanno fatto la conta per scegliere chi avrebbe usato alcuni strumenti musicali. Claudio, Michele, Gilbert e Sandro hanno suonato un brano musicale.

Infine siamo ripartiti in treno. Ad Aosta siamo scesi, abbiamo bevuto e abbiamo fatto una passeggiata. Siamo quindi risaliti sul treno e dopo tante fermate siamo finalmente arrivati a Pont-Saint-Martin.

Scuola Elementare di Vert (Donnas)

Insegnanti: Ilda Dalle, Rosanna Vuillermoz, Giulia Bondon, Silvana Comminet, Chiara Soldani, Maria Antonietta Zaccaria.





L'après-midi a été le moment où les enfants se sont amusés le plus. Chanter, danser, utiliser les instruments populaires aidés par Sandro ou Rhémy a représenté en effet pour eux, un moment de socialisation vraiment important. Ils ont si peu souvent l'occasion de le faire dans ces conditions (avec des musiciens et dans un lieu aussi spécial que celui de la Maison de Mosse) qu'ils ont été franchement enthousiastes.

...Nel pomeriggio Rémy e Sandro ci hanno fatto cantare e ballare. Che bello! Che gioia! Che felicità!...

...Come mi sono divertita a danzare al suono del violino e della vielle à roue!...

...Al pomeriggio abbiamo ballato e cantato; ballare non mi è piaciuto perché odio ballare...

Les *objectifs* du travail des "Trouveur Valdôtèn" étaient:

- faire connaître la richesse du matériel produit par les ancêtres (celui dit *populaire*);
- présenter les caractéristiques des instruments de la tradition alpine, comme témoignage d'une époque, d'une civilisation et d'une culture;
- développer la connaissance par l'emploi direct des instruments: possibilité de toucher, d'essayer les différents prototypes;
- emploi et compréhension de la langue française pendant la projection d'un documentaire sur l'accordéon et pendant le déroulement de la séance (questionnaire de compréhension);
- faire reconnaître les sons enregistrés de morceaux musicaux de la tradition liés aux instruments exposés à l'aide de casques individuels

pour l'écoute;

- connaissance des danses traditionnelles: marcher au rythme en suivant la pulsation;
- développer le plaisir de chanter ensemble;
- connaissance de techniques respiratoires de base;
- exécuter de simples séquences rythmiques binaires et ternaires;
- présentation de chansons traditionnelles du répertoire alpin.

Les enseignants, de leur côté, sont très satisfaits de l'expérience et souhaitent la continuer l'année prochaine, peut-être, dans leur classe. Ils aimeraient que l'on prévoit aussi des séances d'animation musicale dans les classes et pour une période plus longue.

Encore des informations pour ceux qui désirent visiter l'exposition à la Maison de Mosse.

Les journées destinées aux visites sont, de préférence, le jeudi et le vendredi; d'autres exigences pourront être évaluées directement par le contact entre enseignants et animateurs.

Il est nécessaire de téléphoner aux animateurs (au numéro 0165/902245) pour établir la date et l'horaire, cela pour éviter que, dans la même journée, il y ait deux écoles en visite.



Note

(1) L'Association Valdôtaine des Archives Sonores s'est donnée pour but de recueillir le matériel sonore ayant trait à la réalité valdôtaine et de diffuser ces témoignages oraux, afin que le savoir des anciens soit transmis aux jeunes générations.